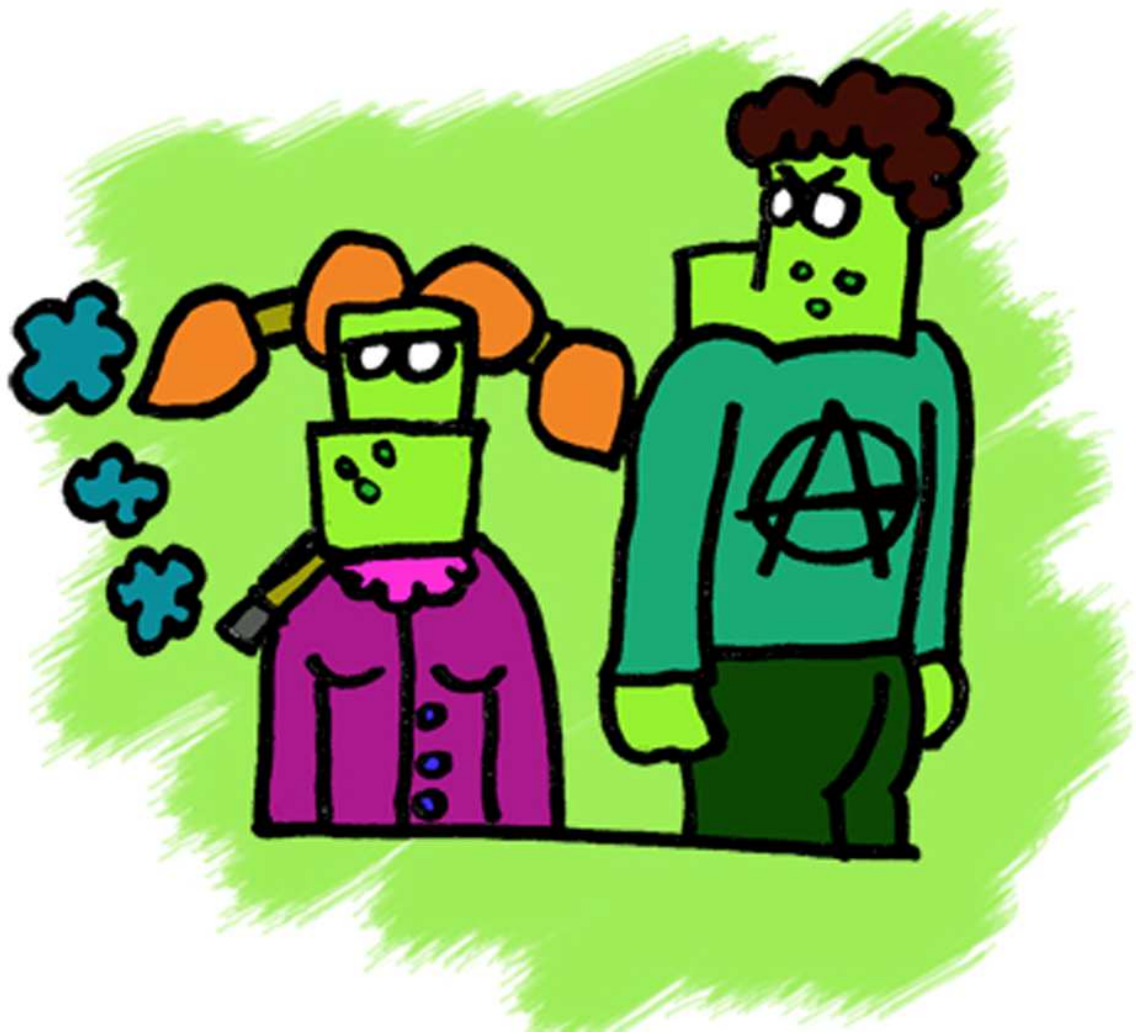


L'âge ingrat

De Guillaume Moraine



AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Personnages :

Betty

Brice

Jenna

Philippe

Rupert

Camélia

Laureline

Sandra

Mathilda

Valentine

Rose

1 Betty, Jenna et Camélia

Aux abords d'un lycée, un banc. Betty est sur scène, elle pianote sur son portable.

Betty : Mais elle croit quoi, elle ! On est les meilleures amies, et elle me demande mon autorisation pour sortir avec mon mec ! Attends ! C'est pas parce qu'on s'est embrouillé avec Philippe qu'il est libre !

Sms, Betty le lit.

Betty : De quoi ? Elle est trop amoureuse de lui ? Ben je sais bien qu'il est canon ! C'est mon mec ! Je m'amuse pas à sortir avec des tocards !

Sms, Betty le lit

Betty : Ils ont parlé ce matin, ils ont trop de points communs, qu'elle dit ? Il est trop triste qu'on s'embrouille, et il se demande si ça vaut le coup de continuer ? Mais elle se prend pour qui, elle ? Elle est en train de me monter un plan, ouais ! Elle veut me faire croire que Philippe en a marre d'être avec moi, à tous les coups !

Sms, Betty le lit

Betty : Sérieux, Jenna, t'abuses ! Qu'est-ce que tu me fais, là ? C'est quoi ce plan ? Philippe il est à moi ! Je m'embrouille avec lui, je reviens avec lui, et je me ré-embrouille ! Mais c'est ma vie, c'est mon mec ! T'as pas à venir fourrer ton nez dans mes histoires comme ça !

Sms, Betty le lit

Betty : là tu me gonfles, Jenna ! D'où que t'es amoureuse ? Tu le connais à peine, mon mec ! Attends ça se fait trop pas de venir l'allumer devant moi comme ça ! En plus elle me demande l'autorisation ! Attends c'est lui ou moi ! C'est ou mon mec, ou ta meilleure amie !

Sms, Betty le lit

Betty : Ah d'accord. *Elle éteint son portable, elle le range dans sa poche. Puis elle fait mine de donner des coups dans le vide, pour évacuer sa colère.*

Camélia entre sur scène, c'est l'exclue de la bande de filles. Elle s'approche de Betty, discrètement.

Camélia : Salut Betty !

Betty la regarde, elle est encore furieuse.

Camélia : ça va ?

Betty : ...

Camélia : Tu vas à la fête de Laureline, ce soir ?

Betty : ...

Camélia : Moi j'y vais. J'étais là quand Laureline a invité Sandra. Alors elle m'a dit que j'avais qu'à venir aussi. Ça va être sympa.

Betty : Ouais, trop top. Le grand pied, cette soirée !

Camélia : Tu m'as l'air un peu énervée.

Betty : ça te regarde pas ! Non mais de quoi je me mêle ? Et puis tu sais quoi, toi d'abord !

Camélia : Rien, je sais rien du tout.

Betty : Bah alors, continue ! Merde !

Camélia : Je t'ai rien fait, moi, t'es pas obligée de me crier dessus.

Betty : Ouais, ouais... Mais tu peux vraiment pas savoir ce que c'est !

Camélia *ne comprend pas* : Ben là, je dois avouer...

Betty : Je veux dire : la trahison ! T'as un amie, une meilleure amie, tu lui dis tout, tu ferais tout pour elle, tu la couvres quand elle fait le mur, elle te couvre quand tu sens la cigarette ! Une vraie copine, quoi ! Et elle te plante un couteau dans le dos ! Voilà de quoi je parle !

Camélia : Et pourquoi je saurais pas ce que c'est ?

Betty *mauvaise* : Parce que pour être trahi, faut d'abord avoir des amis !

Camélia : ça, c'est vraiment pas cool....

Betty : Ouais, je sais... excuse-moi, Camélia... Mais je suis à cran, là, et je sais pas quoi faire...

Camélia : T'as qu'à me dire à moi ! À qui veux-tu que je raconte, puisque j'ai pas d'ami...

Betty : T'as pas tord... C'est Jenna... je sais plus quoi en penser...

Camélia : vous êtes inséparables, toutes les deux...

Betty : Bah ça risque d'être du passé, ça. Je me suis engueulée avec Philippe. On a rompu, presque. Et Jenna tout à coup, elle est tombée amoureuse de lui, et elle le veut, là, maintenant ! Alors qu'on est presque encore ensemble, avec Philippe !

Camélia : C'est pas cool.

Betty : Non, c'est pas cool.

Camélia : L'amitié c'est plus solide. Faut qu'elle choisisse. Et si elle dit que c'est lui qu'elle veut, alors c'était pas une vraie amie. Et si lui il est prêt à se mettre avec elle, alors qu'il est avec toi encore. Alors c'est un toc, et il vaut pas la peine que tu te prennes la tête.

Betty : Ouais bah je lui ai demandé de choisir, déjà.

Camélia : Et elle a répondu quoi ?

Betty : ...

Camélia : Oh ! Désolée, Betty... C'est vraiment pas cool de sa part.

Betty : Alors, peut-être que c'était pas une vraie amie, et peut-être que lui il en valait pas le coup. Mais là moi je suis toute seule. Alors j'ai peut-être le beau rôle, mais il me coûte super cher, le beau rôle. Être toute seule.

Camélia : ça me fait presque plaisir, ce que tu dis...

Betty : Bah pourquoi ?

Camélia : Ben parce que ça veut dire que j'ai le beau rôle depuis l'école primaire.

Betty *Elle sourit* : T'es bête. T'es pas si seule que ça.

Camélia *hausse les épaules* : Je vois bien les regards, et les sourires. Et dès que je m'approche, direct on me casse. Je sais pas comment ça a commencé, mais c'est comme si c'était écrit. Je peux faire ce que je veux, j'en sors pas. Ch'uis pas différente, pourtant. En classe j'ai la moyenne, ni la plus nulle, ni la plus forte.

Betty : Ouais.

Camélia : je m'habille normalement, j'essaie pas de faire mon intéressante, genre gothique, ou bimbo, tu vois...

Betty : ouais.

Camélia : eh bien pourtant. Même si c'est pour dire un truc pas trop bête, dès que j'ouvre la bouche, on me dit de la refermer.

Betty : Ouais, c'est vrai. Mais je vois bien que c'est dur, là... Tu vois, hier, j'avais un mec et une super copine. Aujourd'hui j'ai plus rien. C'est trop fragile, ce qu'on vit.

Camélia : Bienvenue dans mon monde !

Betty : Merci ! T'es sympa en fait. Tout le monde te pourrit, mais en fait, dès qu'on discute un peu... Franchement je te trouve cool. Si tu veux : à la fête, on y va ensemble.

Camélia : Tu me dis ça juste parce que tout d'un coup t'es toute seule.

Betty : Mais non, arrête ! Sérieux ! Peut-être que ça aide, vu que comme ça on discute un peu ! Mais c'est sincère si je te propose ça, je vois bien qu'on est pas juste avec toi ! Je m'en veux je te promets !

Camélia : Alors c'est parce que tu as pitié ? C'est à peine mieux !

Betty : Mais arrête à la fin ! Je te dis que c'est sincère, je te trouve sympa ! Après si tu veux pas, tu restes dans ton coin, pas de problème !

Camélia : Non, ok, ça marche. Ch'uis pas habituée, c'est peut-être pour ça...

Betty : Allez, ça va changer ! Tiens : comment tu vas t'habiller ?

Camélia : Je me suis pas posée la question...

Betty : C'est super important ! Je vais t'aider si tu veux!

Entre Jenna, en courant.

Jenna : Betty ! Mais tu réponds plus aux sms ? T'as éteint ton portable ou quoi ? J'étais super inquiète !

Betty : Ben tu vois, je vais bien ! Ouais je l'ai éteint, mon téléphone ! À un moment, j'en vais marre de tes délires !

Jenna : Mais attends ! J'ai réfléchi, c'est trop bête de se prendre la tête pour ça !

Camélia : C'est trop bête, c'est toi qui le dis !

Jenna : De quoi je me mêle, le cas soc' ?

Camélia : Tu piques le mec de ta meilleure amie. Dans le genre vampire, c'est pas mal !

Jenna : Tu lui racontes tout, à elle, mais t'es pas bien ?

Camélia : à qui veux-tu ? À un moment elle avait une amie... et il s'est passé un truc... ah oui ! Elle l'a trahit !

Jenna : Tu pourrais pas juste aller un peu plus par là-bas, s'il te plaît ?

Camélia : T'as pas vraiment d'ordres à me donner, tu vois !

Jenna : à *Camélia* Toi, tu me gonfles. A *Betty* Ecoute Betty, si t'avais lu tes messages, là, t'aurais su que j'ai réfléchi ! C'est pas possible qu'on s'embrouille comme ça ! Franchement c'est qu'un mec, il est super beau mais c'est qu'un mec ! Je préfère encore qu'on reste amies, tu vois ! Alors Philippe, je l'oublie si tu veux ! Y a pas de souci !

Betty : Vrai ?

Jenna : Vrai. On se connaît depuis qu'on est toutes petites ! Moi je veux pas brûler tout ça !

Betty : Ok ; ça marche. On parle plus de Philippe.

Jenna Complice : on parle plus de ... qui ?

Betty : Carrément ! Viens on va choisir nos tenues pour ce soir !

Camélia : Euh... Betty ?

Betty : Oh. C'est vrai...

Jenna : Qu'est-ce qu'elle veut encore, elle ! Ecoute Caméloulou, maintenant tu vas pouvoir rentrer dans ta grotte et hiberner, ok ?

Camélia : Betty ?

Betty : Oui, euh... désolée, Camélia... à ce soir, alors...

Betty et Jenna sortent. Camélia reste seule. Elle regarde autour d'elle. Puis sort à son tour.

2 PHILIPPE et RUPERT, et CAMÉLIA.

Aux abords d'un lycée, un banc. Philippe et Rupert sont sur scène, Philippe prend la pose, et Rupert s'extasie sur lui, en exagérant.

Rupert : T'es mon dieu, Philou ! T'es mon dieu ! Sans rire comment tu fais ?

Philippe : Vas-y mon ami, vas-y encore !

Rupert : Aha ! T'es le roi, t'es le mec que tous les mecs rêveraient d'être, t'es un modèle pour chacun d'entre nous ! Dans la vie, il nous faut des héros, eh ben te voilà !

Philippe : Encore un peu, je te prie !

Rupert : Notre superman ! L'homme dans toute sa splendeur, fort, magnifique ! Ton intelligence, c'est au-delà de notre compréhension ! Ta force, c'est que t'es le grand frère pour nous tous ! On est sous ta protection, Philou ! Sous ta haute protection ! On mérite à peine que tu nous regardes, nous pauvres mortels, misérables que nous sommes !

Philippe : C'est pas mal du tout ! Une petite dernière ?

Rupert : *Normal* T'es lourd... Bon. *Extatique* Je les vois, les filles, elles sont toutes à baver dès qu'elles te voient ! Quand elles délirent sur le prénom de leurs futurs bébés, c'est Philippe pour un garçon, et pour une fille c'est Philippine ! Et les mecs, ou ils te jalouent, ou ils pleurent dans leurs chambres quand ils pensent à toi ! Et moi, pauvre de moi ! Moi je t'aime, Philou ! Oh mon Philou, mon ange, mon dieu ! Est-ce que tu veux m'épouser ?

Philippe : Ah, ça c'est bon !

Rupert : ça te va là ?

Philippe : ça me va ! C'est le meilleur moyen de commencer une bonne journée !

Rupert : Bon, alors maintenant tu vas me le dire, ce gros coup que tu as réussi ? J'ai payé, là ! Tu me dois bien ça !

Philippe : Je suis le plus grand ! Ecoute bien : c'est qui les deux plus belles filles du lycée ?

Rupert : Ben c'est Jenna et Betty, et puis ? T'es avec Betty, ça on le sait ! Tu te la pètes assez comme ça dès que tu rentres dans la cour ! Et que je la tiens par les hanches, et que je l'embrasse tout le temps ! Ça va, je crois qu'on a tous reçu le message !

Philippe : Ouais mais là, ça fait un moment que ça marche plus trop avec elle... On se prend la tête, elle arrête pas de m'embrouiller pour des conneries... genre tu me traites mal, ch'uis pas ta chose,

arrête de regarder les autres filles, arrête de me pendre pour ton chien quand t'es avec tes copains, tu vois le genre...

Rupert : Je vois bien, ouais. Et elle a raison, tu la traites vraiment n'importe comment !

Philippe : c'est pas la question, on a la classe ou on l'a pas. Mais moi tu vois, j'aime pas les embrouilles. On me prend comme je suis, ou on me prend pas du tout.

Rupert : ça c'est des coups à se retrouver tout seul, fais gaffe.

Philippe : carrément. Mais moi, être tout seul, sans gonzesse, c'est pas trop mon truc. Alors je m'organise. Et c'est pas simple, surtout que j'ai une réputation à conserver.

Rupert : Ouais ?

Philippe : Je plaque Betty. Simple. Elle me prend la tête : qu'elle la prenne à quelqu'un d'autre. Mais il me faut vite une nouvelle copine. Et je peux pas redescendre en catégorie. Betty c'est du lourd, et qui est la numéro 2 ?

Rupert : Elle est un peu écoeurante, cette conversation...

Philippe insistant : Who is the number two ?

Rupert : Jenna. Mais c'est sa meilleure amie. Elle vont pas se séparer pour toi.

Philippe : Et c'est qui le plus grand ?

Rupert : Whow ? T'as réussi ça ? T'as séparé les deux copines pour pouvoir sortir avec les deux à la suite ? Mais t'es un vrai psychopathe !

Philippe : merci, merci beaucoup !

Rupert : non, je suis sérieux, t'as un gros problème ! À quoi tu joues, là ? Betty, c'est une fille super, toi tu la traites n'importe comment ! Tu la jettes comme un kleenex, puis tu dragues sa meilleure amie ! Navré... Tout d'un coup j'ai un gros doute.

Philippe : Sur quoi ?

Rupert : Je sais plus trop, là, pourquoi on est amis tous les deux... C'est vrai, on s'amuse, on est jeune ! Ok. Mais à un moment, merde, faut pas faire du mal aux gens ! C'est pas cool.

Philippe : Tu crois quoi, toi ? T'es un schtroumpf ou quoi ? C'est le monde merveilleux de Bambi dans ta tête ? Ce que tu fais aujourd'hui, même à notre âge, c'est pas du jeu, c'est sérieux ! Tu crois que le lycée, c'est faire mumuse entre nous, et après le bac on en parle plus ? Ça reste, tout ça. Je te garantis que ça reste ! Si t'es un looser au lycée, ya des chances pour que ça te reste toute ta vie ! Si tu y gagnes, ici, si tu fais tout pour gagner, pour être au sommet, et si tu sais pourquoi tu le fais, eh bien ça aussi ça te reste !

Rupert : T'es d'un cynisme ! T'en penses pas un mot, à ce que tu dis !

Philippe : Oh si, j'en pense ! Carrément que j'en pense ! Je m'en fous du lycée, je m'en fous des autres, même de toi, en fait ! Parce que j'en sais rien, ce que je vais devenir, si on va continuer à se voir, et tout ! Y a que moi dont je sois sûr. Le reste c'est du flan. Alors je vis que pour ma pomme ! Et tu devrais faire pareil !

Rupert : T'as une grande gueule, mais en fait t'es vachement seul, Philou.

Philippe triste : C'est la seule chose dont on soit tous sûr : On est seul.

Rupert : Je te lâcherais pas, moi.

Philippe triste : Tu fais ce que tu veux.

Rupert : On va faire la fête ce soir. Chez Laureline, ça va te changer les idées. Tu sais, quand tu traites mal les gens, c'est toi que tu traites mal.

Philippe moqueur : c'est super profond, ça.

Rupert : Moque-toi, va.

Entre Camélia.

Camélia : Salut les gars. Vous allez bien ?

Philippe : Oh mon dieu ! Une apparition ! Rupert ! Nous avons la visite d'un extra-terrestre ! Oh mon dieu, non, elle va nous enlever pour faire des expériences !

Rupert : Arrête, Philippe, c'est lourd.

Philippe : Tu vois, je te disais tout à l'heure. Ce que tu vis au lycée, ça te reste ! Eh bien voilà l'exemple type ! Cette chère Camélia ! Mise à l'écart ! Abandonnée ! J'vais te dire, si un jour elle se sent vraiment acceptée quelque part, ce sera un miracle !

Rupert : Et toi, t'es obligé d'en rajouter une couche ?

Camélia : Laisse, Rupert. Quand il s'agite comme ça, il est rigolo. On dirait un singe qui se prend pour un grand homme. Il crie et il court dans tous les sens pour se convaincre qu'il existe !

Sms chez Philippe

Philippe : Ah, attends, un texto de Betty. // *lit*. Ok, bon elle me plaque. Je m'y attendais un peu. *Sms* et voilà Jenna, le coup de grâce ! // *lit* Oh...

Rupert : Alors, vous vous retrouvez où, toi et ta nouvelle conquête ?

Camélia : Ah ah ! Moi j'en connais un qui va passer ses soirées devant la télé pendant un moment !

Rupert : Comment ça ? Tu sais quoi ?

Philippe : Ok. Bon. Jenna non plus, elle veut plus me voir. Je te passe les détails. Dis-moi, Rupert, je me comporte vraiment comme un gorille, avec les filles ?

Rupert : Ben...

Philippe : Ok, ne réponds pas. A plus tard.

Rupert : Tu viens à la fête ce soir, quand même ?

Philippe : Ouais bah ouais. Si je reste tout seul trop longtemps, je vais mal tourner.

Il sort.

Rupert : C'est quoi l'histoire ?

Camélia : Betty et Jenna veulent pas laisser un mec se mettre entre elles. Respect.

Rupert : ok. Dis tu vas chez Laureline ce soir ?

Camélia : Oui. Je sais pas trop pourquoi, mais oui. Je vais sûrement rester assise sur le canapé, à boire et à vous regarder jouer à « qui sort avec qui » toute la soirée.

Rupert : Si tu pars perdante, tu risques de perdre, ça c'est clair.

Camélia : Qu'est ce que j'ai à gagner ?

Rupert : Tu sais. Des fois c'est juste devant tes yeux. Enfin... je veux dire, tout le monde te voit pas comme une extra-terrestre, en fait...

Camélia : Merci ! Donne-moi son numéro !

Rupert : Si tu veux bien, je m'assiérais à côté de toi, sur le canapé', ce soir. Pendant qu'ils feront joujou. On pourra compter les points.

Camélia le regarde, stupéfaite.

Rupert : voilà, voilà...

Camélia : Là tu me surprends.

Rupert : désolé.

Camélia : Non, non, c'est cool. C'est bien les surprises !

Rupert : Alors ce soir, ça te dit, on y va ensemble ?

Camélia : Eh bien en fait, j'allais y aller avec ma nouvelle meilleure amie, mais comme elle est devenue mon ex-meilleure amie pour redevenir la nouvelle meilleure amie de son ex-meilleure amie, ben oui je suis libre.

Rupert : J'ai rien compris.

Camélia : Pas grave. Pour moi c'est d'accord.

Elle sort. Rupert la regarde sortir, puis hurle un gros « YEEES »

3 Brice

Brice est devant son ordinateur, dans sa chambre, tout seul. De temps en temps il se lève pour tourner en rond, s'étirer, puis il revient sur son écran.

Brice : Alors, qu'est-ce qu'il a mis ? Ah ouais grave ! Impec la photo ! Attends je commente « impec ta photo » envoi. Alors et l'autre, « ouais ils sont chiants mes parents » « **carrément lourds** »

de quoi ? Oh j'ai un commentaire déjà ! Ah c'est elle, alors « t'es un gros naze » oh l'autre ! Attends « **toi aussi, retourne chez ta mère** »

Allez je mets une photo webcam lààààà *il fait une grosse grimace à sa webcam, prend la photo et la poste* allez et en sous-titre « **ça c'est ce que tu m'inspires** » allez mange !

Combien de visite sur mon post, là ? Oh c'est tout ? Mais qu'est-ce qu'ils font, tous !

De la coulisse. Sa mère.

Sa mère : « A table, Brice ! »

Brice : Ah bah ouais, ils doivent manger... bon alors et toi. « Trop chouette la teuf ce soir » « **trop fort, ouais, ça va le faire** » « il y aura à boire j'espère » « **LOL y a intérêt sinon ça va être mortel** » « MDR t'as raison Brice t'emmènes quoi » « **Je prends une bouteille de mon père, et des chips** » « cool, moi pareil »

Et puis ma photo, ah elle a commenté ! « T'es bien plus beau comme ça, tu devrais la garder » « **je garde, ouais, c'est ce qui se rapproche le plus de ta tête** »

Sa mère : « à table, Brice »

Brice : J'arrive, maman ! Alors sur msn... « T'as appris pour Betty et Philippe ? » « **Non quoi ?** » « Ils ont cassé aujourd'hui ! La voie est libre si t'es toujours motivé » « **oh bah carrément que je suis motivé ! Ils ont cassé c'est mon tour de tenter ma chance !** » « J'te souhaite bon courage, ça va pas être simple » « **LOL t'inquiète je gère ! Rien de mieux qu'un chagrin d'amour pour draguer** » « MDR t'as bien raison »

Et l'autre alors ? « T'es un minable, tu mérites pas qu'on te parle » « **oh, c'est pas moi suis en train de traîner sur ta page face book. Tu dois pas avoir beaucoup de visites pour traîner sur les pages des autres** » et allez une dernière photo spéciale dédicace ! *Il fait une nouvelle grimace* et en légende « **à tous les loosers du web !** »

Sa mère : Brice, c'est maintenant, ou je mets ton assiette à la poubelle !

Brice se lève en continuant à pianoter.

Brice : J'arrive, c'est bon ! Allez un p'tit dernier « **ce soir à la teuf, je vais tout déchirer, et demain j'arriverais pas tout seul au lycée !** » « PTDR » Aha !

Sa mère : BRICE !

Brice : « **Je vais manger ma mère me gonfle à ce soir** » « LOL à ce soir » Ok c'est éteint.

En sortant Ce soir, Philippe, tu es à moi ! Rien qu'à moi !

4 Laureline et Sandra

Chez Laureline, dans son salon. Laureline est au téléphone, elle prépare sa fête. Sandra est debout, elle est fixe.

Laureline au téléphone : Non, je sais bien qu'ils viennent s'amuser ! Et il y aura de quoi, t'inquiète pas ! Mais à un moment, on va pas manger liquide ! Alors pour les courses, tu prévois aussi les pizzas ! Non je plaisante pas, tu passes pas tous le budget dans les bouteilles, c'est pas sérieux !

Sandra : Laureline.

Laureline : Attends une seconde. *Au téléphone* Ok on va être une quinzaine, alors tu calcules ! Une pizza pour deux, c'est bien. On finira de les manger froide, c'est pas grave.

Sandra : Laureline.

Laureline : Attends ! *Au téléphone* Non c'est pas grave, de toute façon vous venez pour vous mettre la tête à l'envers, alors les pizzas, froides ou pas froides, en fin de soirée, ça aura aucune importance ! *Elle raccroche et recompose.*

Sandra : Laureline.

Laureline : Arrête, Sandra, j'arrive j'te dis ! Faut que j'appelle mes parents.

Sandra : C'est que c'est important.

Laureline ça décroche : Allo maman ? Oui coucou. ? Euh ce soir, tu sais pour la fête, je voulais savoir à quelle heure vous partez chez mamie ? Non c'est juste pour qu'on soit pas dans vos pattes. Comme ça je leur dis d'arriver après. Hein ? Mais non tu les connais tous, c'est les copains de la classe.

Sandra : J'ai encore le courage un peu, là. Mais je sais pas combien de temps ça va durer, alors grouille.

Laureline : Alors là j'ai rien compris. *Au téléphone* Comment ? Non, maman c'est à Sandra que je parle. Bien sûr qu'on nettoiera tout ! Et personne ne fume dans la maison, je sais ! Et pas d'alcool ! Bah oui bien sûr, ch'uis pas folle ! Alors à quelle heure ?

Sandra : On croit vraiment que tout est simple à notre âge. Et qu'on risque rien du tout. Mais tout peut s'effondrer en deux minutes.

Laureline : Quoi, de quoi ? Tu m'embrouilles, là ! Je parle à ma mère !

Sandra : Je m'échauffe, c'est tout. Fais semblant de rien.

Laureline : Ok. Et les pizzas, tu les prends pas toutes aux anchois, y'en a la moitié qui supporte pas ! Hein ? Oh maman, excuse-moi, je me trompe de conversation... donc alors, à quelle heure ? 18h00 ? Ok, merci. Bisous à plus tard.

Elle raccroche.

Laureline : alors, voilà, je suis toute à toi, je t'écoute ! Mais vite, hein, faut encore que j'aille acheter des verres en plastique.

Sandra : Tu te mets la pression pour une soirée. Le jour où ce sera un truc important, tu vas faire une crise cardiaque !

Laureline : Je veux que ce soit impeccable, c'est tout !

Sandra : C'est des copains, ils s'en foutent si c'est pas impeccable. L'important c'est qu'on soit ensemble, non ?

Laureline : Non, t'as pas compris. C'est des barbares ! Dès qu'ils auront commencé la soirée, à chaque instant ça pourra partir en live. Si je me prépare, c'est plus comme un dompteur que comme une maîtresse de maison ! Il faut que je les tienne à distance des conneries toute la soirée !

Sandra : Si c'est aussi chaud. Faut pas le faire, alors !

Laureline : Ah non. J'aime bien ! Et si tu peux me filer un coup de main ce soir, ce sera cool. Mais ça veut dire que tu y vas mollo sur la boisson.

Sandra : T'inquiète, je boirais pas.

Laureline : Et puis c'est ça le truc super important que tu voulais me dire ?

Sandra : non. Mais j'ai pris conscience d'un truc, là.

Laureline : Oula, attends je m'assois !

Sandra : On est dans un cocon, tu vois. Depuis qu'on est tout petit.

Laureline : Ouais...

Sandra : Et puis avec le rythme de dingue qu'on a... Attends on peut se faire du 8h00 18h00 des fois ! Plus les devoirs, les révisions ! Et puis les corvées si ta mère trouve que tu bosses pas assez !

Laureline : Ouais...

Sandra elle s'enflamme : C'est un truc de fou, et on le maîtrise pas ! On gère pas nos horaires, tout est obligé ! On décide rien ! On est piloté de l'extérieur, tu vois !

Laureline : Ouais...

Sandra : Piloté de l'extérieur, des robots ! Et après ils veulent qu'on soit autonomes, mais dès qu'on a un retard c'est la grosse panique ! De toute façon dès qu'il y a un retard, c'est la grosse panique...

Laureline : Tu sais, là, moi je pige rien à ce que tu dis !

Sandra : Je sais, là tu te débats entre les parts de pizzas et les canettes de bières... ya pas la place pour autre chose en ce moment dans ta petite tête !

Laureline : T'exagères ! Je t'écoute et tout, juste je comprends rien à ce que tu dis ! Enfin je vois pas du tout où tu veux en venir !

Sandra : Désolée, c'est peut-être un peu confus. Mais c'est confus dans ma tête aussi, alors...

Laureline : Bah ouais, carrément. Mais si tu veux on en reparle plus tard, hein. Là faut que je passe un coup de fil. Faut que Brice apporte son Ipod, c'est lui qui a le plus de musiques ! *Elle commence à composer.*

Sandra : Mais en fait tout peut s'effondrer en deux minutes. En deux petites minutes.

Laureline en soupirant, range son téléphone : Ok. Pas de souci, je l'appelle tout à l'heure.

Sandra : Comme on a pas du tout appris à maîtriser. Vise l'angoisse quand ça explose !

Laureline : t'es sûre que je peux pas juste passer un coup de fil, là ? Juste un seul !

Sandra : Ch'uis enceinte, Laureline.

silence

Laureline : Bien. *Temps D'accord. Temps* Alors ok. Donc t'es... Ok... T'es dans la merde.

Sandra : Oui.

Laureline : Et qui est le père ?

Sandra : ...

Laureline : Bon. Et tes parents ils le savent ?

Sandra : Non, pas encore.

Laureline : Et tu vas faire quoi ?

Sandra : Je sais pas.

Laureline : le choix est simple pour l'instant. Ou tu le gardes, ou tu le gardes pas. Ou tu le dis à tout le monde, ou tu le dis pas.

Sandra : si je le garde pas, il faudra que je le dise à mes parents.

Laureline : D'un autre côté, si tu le gardes : ils finiront bien par le savoir. Il paraît que ça fini par se voir.

Sandra : T'as raison. Je les appelle.

Elle sort son portable, et compose. Laureline ressort aussi son téléphone.

Laureline : Tu permets ? j'en profite aussi !

Sandra : allo maman ? coucou. Dis j'ai un truc à te dire. Genre une grande nouvelle. Attends je m'éloigne...

Elle va vers le fond scène, et de dos poursuit sa conversation en muet.

Laureline : Allo Brice ? C'est Laureline, ce soir tu peux apporter ton Ipod ? Oui j'en ais un, mais c'est toi qui as le plus de musique. Tu arrives à quelle heure ? Mes parents partent à 18h00. Oui. A ce soir !

Sandra revient, elle a raccroché.

Laureline : C'est bon pour Brice. Alors, tes parents ?

Sandra : Je peux dormir chez toi ce soir ?

Laureline : Ah d'accord. Si mal que ça...

Sandra : ma mère a pleuré. Mon père a hurlé, et il s'est mis à tout casser. Je préfère attendre qu'il soit fatigué de tout mettre en pièce avant de rentrer.

Laureline : C'est beau, quand même, d'avoir un bébé.

Sandra : Oui. J'aurais bien aimé avoir un avenir, aussi. Choisir un métier, faire des études, et tout. Et puis avoir un enfant avec le mec que j'aimerais vraiment, pas avec une histoire de lycée.

Laureline : Attends, tu peux encore faire des études, ça va ! Un bébé c'est pas un monstre ! Ça grandit ! Ça va pas rester à brailler et à téter pendant 20 ans !

Sandra : oh la vache, c'est vrai que ça tête... je trouve ça dégueu...

Laureline : Alors tu donneras le biberon ! C'est des détails, ça !

Sandra : Des détails... c'est ça tout le problème, c'est les détails ! Tu me vois en cité universitaire, avec un berceau à côté de mon lit une place ? Et puis changer sa couche en plein amphithéâtre ?

Laureline : Faut laisser retomber la tension, d'accord ? Ce soir on fait la fête !

Sandra : Ouais. Trop bien...

Laureline : Et après tu verras. Par contre tu retrouves le sourire ! Tu viens pas me plomber ma soirée avec tes histoires, d'accord ? Maintenant c'est fait ! Alors ce soir, t'en parles pas ! Sinon bonjour l'ambiance !

Sandra : Même au père ?

Laureline curieuse : Il sera là ce soir ?

Sandra : ...

Laureline : Il a son mot à dire, aussi, tu sais. Il pourrait faire quelque chose...

Sandra : il en a bien assez fait, c'est bon. Je peux me préparer chez toi ? Pas question que je rentre.

Laureline *lui montre une coulisse* : Tu sais où est la salle de bain.

Sandra sort.

Laureline : Mais qu'est-ce qu'elle est chiante ! C'est pas le jour pour des histoires comme ça ! C'est ma soirée, là ! Elle pourrait penser un peu aux autres ! *Elle compose* Allo Brice, oui c'est re-moi ! Tu peux faire un tri sur ton Ipod ? Tu me fais sauter toutes les chansons d'amour, et tous les morceaux un peu tristes ! J'ai un mauvais pressentiment pour ce soir.

5 Mathilda, Valentine et Rose

Aux abords d'un lycée, un banc. Mathilda est sur scène, elle a un cachet dans la main. Elle regarde autour d'elle, elle cherche à être discrète. On sent que ce qu'elle fait ne la met pas à l'aise.

Mathilda : allez quoi, ma grande ! T'es jeune ! Tu veux des expériences et des sensations ? Ben voilà t'es servie. Qu'est-ce qui te fait hésiter, alors ? Tu flippes ? Elle est où, la Mathilda qui se la joue au lycée : « moi j'ai peur de rien ! Je peux tout essayer ! Et puis c'est comme ça qu'on grandit ! » Du flan, c'est ça ? C'est du flan quand tu balances tout ça aux copains ? Eux ils te croient, ils t'écoutent ! Et toi tu fais « ouais, carrément, tout ! Après je peux dire que je sais ! » Ben oui, mais là, c'est pour de vrai... alors t'es une courageuse devant les autres, et une fois toute seule, t'es plus qu'une gamine ? T'as pas honte, Mathilda ? T'as pas honte de te vanter au lycée, et puis de dormir avec ton doudou le soir dans ta chambre ? Mais t'es qui alors, Mathilda ? T'es qui ? C'est qui la vraie ? Tes copains méritent pas que tu sois honnête, c'est ça ? Tu te crois plus grande devant eux ? Et pourquoi faire ? Là maintenant tu peux te le prouver, une bonne fois pour toute ! Oui mais ma chérie, après tu vas plus rien contrôler ! Tu risques de faire n'importe quoi, de raconter des tas de conneries ! Tu vas peut-être avoir l'air bête, ça vaut le coup ? Et mentir c'est mieux ? Vaut mieux un joli mensonge qu'une vérité moche. C'est ça que tu penses, ma chérie ? Non, c'est trop bête. Je laisse tomber. J'en parle à personne, et à partir de demain, j'arrête de raconter des bobards aux copains.

Elle s'apprête à jeter le cachet, et elle regarde autour où elle pourrait le balancer.

De la coulisse on entend Valentine et Rose.

Valentine : Ils me gonflent ! Je te jure ils me gonflent !

Rose : Mais arrête, Valentine ! C'est tes parents ! C'est leur boulot de te pendre la tête !

Mathilda panique soudain, elle ne sait plus quoi faire du cachet. Valentine et Rose entrent sur scène, elles la voient et s'approchent d'elle en lui parlant. Mathilda, désespérée, avale le cachet.

Elle se rend compte de ce qu'elle vient de faire.

Valentine : Ah, Mathilda, salut ! T'es prête pour ce soir ? Moi je sais même pas si je vais pouvoir venir !

Rose : N'importe quoi... Qu'est-ce qui t'arrive, Mathilda ?

Mathilda : Rien. Rien du tout. Je... Alors quoi ? Tu vas pas venir, en fait ?

Rose : elle s'est engueulée avec ses parents. Alors pour l'instant c'est statu quo ! Ils l'ont menacée de lui interdire la fête. Moi je pense que ça peut s'arranger.

Valentine : C'est ça, tu les connais pas mes parents ! Ils sont têtus comme c'est pas possible ! Quand ils ont une idée en tête, tu peux pas les faire changer d'avis !

Rose : J'en connais une autre. Dans le genre « je tiens de mes parents » !

Valentine : Arrête, je leur ressemble pas du tout. C'est pour ça qu'on s'entend pas !

Rose : oh, ça va. C'est pas une honte de tenir de ses parents !

Valentine : C'est pire ! Y a pas pire que d'être comparé à sa mère ! Attends ! T'aimerais que je te dise que tu ressembles à ton père ?

Rose : Mon père, il aime pas son boulot, il passe sa soirée devant la télé, et il perd pas une occasion de se saouler avec ses copains ! Rien à voir avec moi.

Valentine moqueuse : Rappelle moi ce qu'on va faire, ce soir ?

Rose : Ben...

Valentine Toujours moqueuse : et toi, le lycée, tu kiffes ?

Rose : Non mais...

Valentine : Et qui peut nous réciter toute la dernière saison de D House ? À la réplique prêt ?

Rose : Merde... Je ressemble à mon père...

Valentine : Alors ? C'est agréable ?

Rose : J'ai un gros coup de blues, tout d'un coup...

Mathilda ne se sent pas très bien, le cachet commence à faire son effet.

Mathilda : 'trouvez pas qu'il fait chaud, là ? la vache je crève...

Valentine : Non. Pas chaud. T'as pas l'air bien Mathilda, t'es en sueur ! T'es pas malade au moins ?

Mathilda : Non, non, mais je me sens un peu tout drôle... *elle sourit de plus en plus* Vraiment tout drôle...

Valentine : Ok. Bon alors moi mon problème, c'est que mes parents l'ont mauvaise pour mes notes, et que pour eux faire la fête, c'est pas d'actualité du tout !

Rose : T'as qu'à bosser en cours, et tu seras pas ennuyée...

Valentine : Non, ça c'est une mauvaise solution. Ça me donnerait mal à la tête. Et j'aime pas avoir mal.

Mathilda : la douleur n'est qu'une information.

Valentine : De quoi ?

Mathilda : quand t'as mal, c'est juste ton corps qui te dit de faire gaffe, c'est tout. Suffit de pas écouter son corps, et t'as pas mal. C'est trop facile !

Rose : C'est nul, ça comme conseil.

Mathilda *elle s'enflamme, comme ivre* : Mais c'est pas un conseil, les filles ! Arrêtez de penser en termes de conseil ! La vie c'est pas un conseil ! La vie c'est beau ! C'est... c'est des odeurs de fleurs, c'est le chocolat ! Enfin quoi c'est génial, non ?

Valentine : Mathilda ?

Mathilda *elle tangue de plus en plus* : Des fleurs en chocolat ! Oh bah ça c'est une super idée pour pâques ! Quand tu caches tes chocolats dans le jardin, ben c'est trop facile à trouver ! Mais si tu les camoufles ! Tu les déguises en fleurs ! Et là les gosses ils vont mettre des heures à les trouver, les chocolats, ils verront que des fleurs ! Et après tu les ramasses et tu te gaves !

Rose : Mathilda, ça va ?

Mathilda : Mais carrément !

Valentine : T'as pas l'air dans ton état normal, là. T'as pas une fièvre, ou un truc ?

Rose : Pourquoi elle nous regarde comme ça ?

Mathilda dans d'un pied sur l'autre et les regarde, méfiante.

Valentine : Mathilda c'est nous ! Allo ! C'est Valentine et Rose, là ! Tu nous reçois ?

Mathilda : Ouaaaaais...

Rose : elle me fait peur, là...

Mathilda : Vous savez les filles. On dort pas assez, je crois. On devrait dormir plus, en fait. Je vais dormir maintenant.

Elle s'allonge par terre et s'endort. Valentine et Rose s'approchent pour vérifier que tout va bien.

Valentine : Elle dort ! Je rêve, elle dort ! Elle s'est posée là, par terre, et elle s'est endormie direct !

Rose : ça doit être beau, de pouvoir s'endormir comme ça...

Valentine : Arrête, c'est pas normal. Entre son délire et ça, franchement !

Rose : C'est rien. Elle a juste du prendre un truc !

Valentine : Toute seule, comme ça ? Elle est pas bien !

Rose : bon, pour ton histoire à toi, tu fais quoi ? Parce que si tu décides de t'entêter, moi je te dis qu'on se voit demain au lycée et c'est tout. T'auras gagné. T'auras pas cédé devant tes parents. Mais en même temps tu passes ta soirée chez toi.

Valentine : Et alors quoi ? C'est quoi la solution ?

Rose : les parents ils ont envie de croire en nous. Ils ont envie de nous faire confiance. Comme ça c'est plus confortable pour eux. T'imagines s'ils te font jamais confiance ? Tout le temps stressés ! Ils veulent pas ça, ils ont besoin de vacances pour leurs petits cerveaux, eux-aussi...

Valentine : Tu connais pas mes parents.

Rose : ils sont tous pareils, arrête ! Les tiens sont pas pires que les miens !

Valentine : et tu ferais quoi, toi ?

Rose : je négocie la trêve ! Je leur dis que je suis désolée, que je suis leur petite fille toute perdue ! Que je me cherche ! Que je vais faire des efforts c'est promis ! Que j'ai compris que c'était pour mon bien tout ça ! Que c'est important les cours ! Et blablabla et blablabla !

Valentine : Donc ça c'est la phase « lèche-bottes ». Ok, et après ?

Rose : après tu leur explique que cette soirée, on la prépare depuis longtemps, qu'on la rêve cette soirée ! Que les copains c'est important, que c'est ça qui te construit aussi !

Mathilda soudain, se réveille : Y a des moutons partout ! Y a des moutons partout !

Elles la regardent.

Mathilda : C'est l'heure d'aller en cours ?

Valentine : Non.

Mathilda : Cool. Alors c'est grasse mat' elle se recouche.

Rose : et puis tu dis que tu vas faire un effort pour nous voir moins, pour ré-équilibrer ta vie ! Plus de cours, moins de sortie... mais que tu peux pas supprimer l'un ou l'autre ! Et que dès ce soir ce serait trop dur ! Que ce serait violent, et que tu le digèreras mal. Tu dis que t'es trop fragile pour être aussi radicale... et que tu voudrais qu'ils comprennent ça, que tu te sens fragile !

Valentine : Ouah...

Rose : après : deux trois larmes, un petit « je t'aime » et c'est emballé !

Valentine : T'es trop forte...

Rose : j'ai un tonton psychiatre. Il est trop cool, il me donne plein de trucs comme ça.

Valentine : Ok je fais ça. Elle prend son téléphone et compose Allo Maman. C'est moi... Ch'uis désolée d'avoir crié tout à l'heure, mais tu vois, des fois je me sens fragile... genre, une petite fille perdue... tu vois... elle s'éloigne en parlant de plus en plus bas Et j'ai besoin d'équilibre, aussi. Alors les cours je sais que c'est important...

Rose s'est approchée de Mathilda et elle la réveille.

Rose : Oh ! mathilda !

Mathilda : Mmm... Pas tout de suite, maman...

Rose : Va falloir rentrer chez toi, là. Tu vas pas dormir comme ça sur le trottoir, sans rire ! Et il y a la fête ce soir chez Laureline !

Mathilda : Trop bien la fête.

Rose aide Mathilda à se lever

Rose : Allez ma grande ! Je te ramène ! On dira à ta mère que t'as eu une crise d'hypoglycémie, Ok ?

Mathilda *elle se sert contre Rose* : Hypo, hypo... mon petit hippopotame à moi... mon p'tit hippo tout doux, tout doux !

Rose : Mais oui, c'est ça !

Elles sortent.

Valentine revient à l'avant-scène, elle nettoie ses yeux avec un mouchoir.

Valentine : C'est bon pour ce soir ! C'est réglé ! Tu l'aurais entendue pleurer quand je lui ais dit que je l'aimais ! Les filles ? Elles se sont barrées ! On peut vraiment faire confiance à personne ! En tout cas ce soir, c'est fête ! Et celle-là, on va s'en souvenir longtemps !

(...) la suite du texte est disponible à la lecture sur le site www.textes-théâtre.com